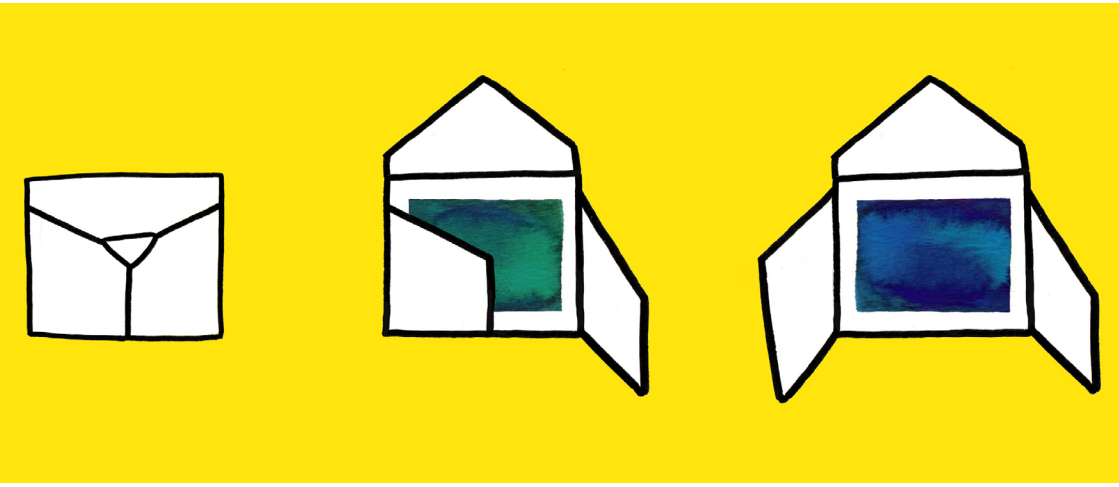
Kamishibaï plurilingue : de la création à la mise en œuvre

Guide d'accompagnement



Livret créé en 2020 par l'association Dulala, les Universités d'Aveiro, Aristote de Thessalonique et Paris 8 ainsi que la Région autonome de la Vallée d'Aoste, dans le cadre du projet «Érasmus+ Kamilala».
ISBN : 978-2-37122-049-2

ISBN : 978-2-37122-049-2

SOMMAIRE

INTRODUCTION 4

QU'EST-CE QU'UN KAMISHIBAÏ ? 7

D'OÙ VIENT-IL ? 8

À QUI S'ADRESSE LE KAMISHIBAÏ PLURILINGUE ? 11

QUELS SONT SES ENJEUX PÉDAGOGIQUES ? 12

LE KAMISHIBAÏ À PETITS PAS 14

DÉCOUVERTE 15

- Lire et mettre en scène un kamishibaï plurilingue 15
- Analyser l'histoire et l'outil kamishibaï 16

SENSIBILISATION AUX LANGUES DE L'ENVIRONNEMENT 17

- Comment dévoiler les langues du groupe ? 17

CRÉATION DE SON KAMISHIBAÏ 18

- Poser les bases de la création 18
- Écrire une histoire au format kamishibaï 20
- Faire intervenir différentes langues dans l'histoire de manière cohérente 21
- Créer les illustrations 22
- Organiser les planches 24
- Kamishibaï numérique 24

RACONTER LE KAMISHIBAÏ : LE SPECTACLE PLURILINGUE 25

MÉMO : ÉVEIL AUX LANGUES ET POSTURE DE L'ADULTE 28

GLOSSAIRE 30

BIBLIOGRAPHIE 31

INTRODUCTION

Ce livret pédagogique est la première production réalisée dans le cadre du **projet Erasmus Plus Kamilala**, financé par l'Union européenne. Il est le fruit de la collaboration entre les différents partenaires qui ont travaillé en présence et en ligne à sa rédaction : l'association D'une Langue à L'Autre (DULALA), chef de file, les Universités d'Aveiro, Aristote de Thessalonique et Paris 8 ainsi que la Région autonome de la Vallée d'Aoste.

Il s'appuie sur leur expérience en tant que formateur.rice.s sur le plurilinguisme et organisateur.rice.s de concours kamishibaï*[1] plurilingue. **La co-écriture du livret pédagogique a pour ambition de guider tout·e professionnel·le de l'éducation en contexte européen souhaitant mettre en place un projet de création de kamishibaï plurilingue.**

Cette contribution contient une partie contextuelle et théorique et une autre plus pratique qui guide l'encadrant du projet, étape par étape, dans l'expérience sensible et créative qu'implique le kamishibaï plurilingue pour un groupe d'enfants.

Il se base sur le constat que **nos sociétés sont de plus en plus multilingues** et que le plurilinguisme, en tant que compétence, est valorisé dans toute l'Europe. Pourtant, toutes les langues ne bénéficient pas de la même promotion, certaines étant jugées plus rentables sur le marché du travail. Il a pourtant été démontré que **la prise en compte des langues des familles, quelles qu'elles soient, est un vecteur de bien-être et de motivation pour les apprentissages de l'enfant.**

[1] Les mots suivis d'un astérisque sont définis dans le glossaire.

Chaque année, depuis 2014, l'association DULALA organise un concours kamishibaï plurilingue. Depuis 2018, ce concours est aussi porté dans d'autres territoires par des acteurs éducatifs fédérés autour du réseau Kamilala (**www.kamilala.org**). L'Université d'Aveiro, l'Université Aristote de Thessalonique et la Région autonome de la Vallée d'Aoste en font partie. **Le concours annuel propose aux enfants de 3 à 15 ans de créer une histoire au format kamishibaï en intégrant quatre langues aux statuts variés, dont la langue de l'école, dans la narration.**

Ce projet Erasmus Plus *Kamilala* est l'occasion de **faire intervenir des langues et des compétences multiples parfois ignorées dans la structure éducative.** À travers l'écriture et les différents temps de création, **les enfants développent leur compétence langagière dans la langue de l'école et expérimentent l'intercompréhension et l'altérité** grâce à la découverte d'autres langues et donc d'autres visions du monde qui en découlent. Il vise, également, à montrer que le concours kamishibaï plurilingue, par l'expérience de création et de (re)découverte qu'il propose, est un **outil pour favoriser l'inclusion sociale dans les contextes éducatifs**. Il s'intéresse, enfin, aux effets induits sur l'acquisition de la langue de l'école, la motivation des enfants et leurs apprentissages.

Le kamishibaï est le résultat d'une création littéraire et artistique collective qui implique des enfants de 3 à 15 ans, des professionnels de l'éducation qui les encadrent, mais aussi les **parents qui contribuent** à sa réalisation grâce à leur expertise linguistique.

Crédit : Dulala, France, 2018

Crédit : Région autonome Vallée d'Aoste, Italie, 2019

Crédits : Université d'Aveiro, Portugal, 2019

Durant les trois années du projet, les partenaires mènent les éditions annuelles selon un calendrier convenu, créent et mettent à jour des documents pédagogiques et de documentation, suivent des classes participantes et forment les professionnels à la pédagogie de l'éveil aux langues à travers cet outil. L'Université Paris 8 accompagne des groupes d'enfants dans leur création de kamishibaïs plurilingues et soutient les encadrants dans leur démarche.

Les cinq partenaires s'engagent à produire du contenu de formation sous deux formats : un **livret pédagogique** au format PDF théorique et pratique à l'attention de tout candidat souhaitant s'inscrire à un concours ; un **module de formation en ligne** disponible gratuitement, en accès libre, qui présentera des vidéos et des activités interactives pour entrer dans la démarche d'éveil aux langues avec l'outil kamishibaï plurilingue. Enfin, un **rapport d'ingénierie** dressera le bilan de cette expérience transnationale afin de renseigner toute structure intéressée par la mise en place d'un concours kamishibaï plurilingue à son échelle.

Les résultats attendus sont :

- une amélioration des climats scolaires et du bien-être des enfants ;
- une motivation accrue pour les apprentissages en général ;
- une communication plus fluide entre parents et les structures éducatives;
- une plus grande tolérance et inclusion à l'égard de la diversité sociale, culturelle et linguistique.

À long terme, ce projet vise à montrer aux familles, aux professionnels de l'éducation et, enfin, aux décideurs politiques européens que la valorisation des répertoires plurilingues permet d'agir sur l'inclusion sociale et la réussite scolaire.

Il se propose également, pour assurer sa diffusion et pérennité, d'**élargir le réseau Kamilala qui rassemble des acteurs éducatifs soucieux de faire de l'éducation au plurilinguisme une priorité de l'école inclusive au 21è siècle.** En plus des quatre partenaires du projet Erasmus + organisateurs de concours (DULALA, Région autonome Vallée d'Aoste, Université de Aristote de Thessalonique et Université d'Aveiro), en 2020, d'autres structures proposent ce concours sur leur territoire : le laboratoire LPIC de la Haute École Pédagogique de Lausanne en Suisse, l'association Élodil Ontario en Ontario (Canada) et Élodil Québec au Québec (Canada), le Consulat de France en Louisiane (Etats-Unis), l'école Française de Shanghaï (AEFE) pour les établissements AEFE de la zone Asie-Pacifique, l'Institut français d'Espagne et l'association Feusseul au Sénégal.

du la la d'une langue à l'autre

Région Autonome Vallée d'Aoste Regione Autonoma Valle d'Aosta

universidade de aveiro theoria poiesis praxis

UNIVERSITÉ PARIS 8 VINCENNES-SAINT-DENIS

ARISTOTLE UNIVERSITY OF THESSALONIKI

QU'EST-CE QU'UN KAMISHIBAÏ ?

Le kamishibaï se présente comme une succession de planches illustrées, glissées dans un castelet* en bois (ou butaï*) à trois portes. Chaque planche met en scène un épisode de l'histoire ; sur le côté recto, le public voit l'image, alors que, sur le côté verso, le.la conteur·euse peut lire le texte.

C'est un outil ludique qui permet de favoriser une écoute active du récit, tout en donnant l'envie de produire et raconter à son tour.

Crédit : Région autonome Vallée d'Aoste, Italie, 2019

Avant de créer un kamishibaï plurilingue, il est judicieux que les enfants soient familiarisé·e·s avec le format du support. Ainsi, la lecture de plusieurs kamishibaïs plurilingues, en amont, est un atout certain dans l'appropriation de cet outil.

Pour rendre un dialogue plus dynamique, une prononciation plus exacte ou simplement par plaisir du jeu théâtral, ces lectures se réalisent également aisément à plusieurs voix.

Cette phase de découverte peut être introduite ou accompagnée par un travail sur le conte ou des pratiques théâtrales mobilisant l'interdisciplinarité.

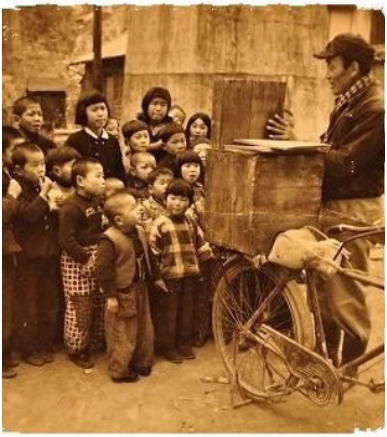
D'OÙ VIENT-IL ?

Kamishibaï en japonais signifie littéralement «spectacle théâtral en papier» et représente une forme intermédiaire entre théâtre et lecture.

Ses origines remontent au VIIIe siècle. Dans les temples bouddhistes du Japon, pour diffuser un enseignement moral au peuple qui était majoritairement peu lettré, on utilisait des rouleaux en papier ou en soie. Les moines les déroulaient et racontaient l'histoire représentée par une série de scènes peintes horizontalement, en les visualisant une partie à la fois, de droite à gauche.

Cette technique a ensuite connu une longue évolution. Afin d'avoir un instrument plus souple et facilement transportable (les rouleaux originaires pouvaient atteindre la longueur de douze mètres!), la forme moderne prévoit un castelet, ou butaï*, des planches illustrées d'un côté et de l'autre, l'histoire brièvement contée.

Cette forme de narration a pris de l'ampleur, sortant des temples bouddhistes et connaissant son plus grand essor au XXe siècle, entre les deux guerres mondiales, alors que le Japon souffrait d'une forte crise économique. Les gaïto kamishibaiya* (les narrateur·rice·s) parcouraient les routes du Japon, sur un vélo qui portait une petite structure en forme de théâtre, pour vendre des friandises aux enfants et ensuite leur conter des histoires. De village en village, de quartier en quartier, quand on entendait le son de deux bâtonnets en bois battus l'un contre l'autre (les hyoshigi*) on accourait pour écouter des contes comiques ou dramatiques qui n'étaient pas adressés qu'aux enfants.



kamishibaï

théâtre de papier
teatro de papel
teatro di carta
χάρτινο θέατρο
paper theater

Après la deuxième guerre mondiale et avec l'avènement de la télévision, on abandonna ce type de narration, qui toutefois n'a jamais été oublié. Beaucoup d'histoires racontées dans ces kamishibaï sont en effet à la base des mangas japonais et leur structure tout comme leur narration, simple et efficace, ont permis un renouveau dans les années 1970 en Europe dans le domaine pédagogique, notamment dans l'apprentissage de la lecture, de l'écriture et dans l'enseignement plurilingue.

À l'heure actuelle, plusieurs associations, dont l'IKAJA (International Kamishibaï Association of Japan), cherchent à diffuser dans le monde entier les principes de cet art dans une perspective de promotion culturelle.

Pour aller plus loin :

Cid, L. F. (2009). El «kamishibaï» como recurso didáctico en el aula de educaciòn infantil y primaria : una experiencia educativa : Propuestas para un entendimiento oriente occidente. Bordòn 61 (4), 141-149.

Montelle, E. (2007). La Boîte magique. Strasbourg : Callicéphale Édition.

Crédits : Université d'Aveiro, Portugal, 2019

À QUI S’ADRESSE LE KAMISHIBAÏ PLURILINGUE ?

Les possibilités sociales et communicatives du kamishibaï permettent de s’adresser à un public très diversifié, de l’école à tout cadre pédagogique, créatif et/ou ludique, car c’est un instrument qui favorise le développement d’une vaste gamme de compétences et l’inclusion de plusieurs acteur·rice·s.

- **Les destinataires privilégié·e·s sont les enfants et les adolescent·e·s**, qui seront en mesure de se confronter à sa réalisation pratique. Cela va permettre de développer leur créativité, par la production des images et des textes, d’améliorer l’expressivité de la lecture, de les sensibiliser à plusieurs langues et ressources culturelles.

- **Les parents des enfants aussi peuvent être impliqués** car ils pourront non seulement assister aux représentations du kamishibaï*, mais également participer à sa réalisation en tant qu’experts d’éléments linguistiques et culturels.

- **Les professionnel·le·s de l’éducation** que ce soit des formateur·rice·s, des enseignant·e·s ou des animateur·rice·s de structures éducatives, vont expérimenter cet outil souple et dynamique qui stimule et favorise les apprentissages linguistiques et transverses, dans une optique d’inclusion et d’ouverture sur le monde transculturel et plurilingue.

Raconter

to tell

raccontare

narrar

Καλημέρα

告诉

QUELS SONT SES ENJEUX PÉDAGOGIQUES ?

Le kamishibaï : un puissant outil interdisciplinaire

La facilité d'utilisation de ce support, léger et transportable, ainsi que sa souplesse d'emploi, qui permet de mettre en œuvre des activités différentes, favorisent une approche actionnelle et interdisciplinaire de l'apprentissage tout en s'inscrivant dans les approches plurielles des langues et des cultures*.

Les enfants entrent en contact avec plusieurs langues et cultures dans des situations de communication qui les amènent à :

- Interagir en posant des questions ou en répondant aux questions posées pour formuler des hypothèses sur le conte et les vérifier ;
- Écouter la narration et observer les images pour comprendre l'histoire et la raconter ;
- Favoriser la réflexion et ordonner les séquences de la narration en les reproduisant ensuite à l'oral ;
- S'exprimer pour partager leurs impressions et l'interprétation de ce qui est raconté ;
- Écrire et illustrer des histoires de forme créative pour les raconter à un·e destinataire réel·le ;
- Lire à haute voix pour le plaisir d'entretenir leur public ;
- Développer des compétences, des connaissances et des attitudes;
- Favoriser l'ouverture au monde à travers les mouvements dialectiques des personnages imaginaires ;
- Développer des compétences et des attitudes positives face aux langues et aux cultures ;
- Acquérir de nouvelles connaissances quant aux langues et aux cultures du monde.

Le kamishibaï : un déclencheur de l'imagination

L'intérêt que l'enfant démontre dans l'utilisation du kamishibaï en fait un outil puissant pour développer sa créativité en lui permettant :

- d'entretenir et de stimuler l'imaginaire ;
- de se concentrer et de créer ses propres images mentales ;
- de développer l'intelligence visuelle et auditive.

Le kamishibaï : un stimulus pour la coopération

Les phases de mise en scène et/ou de production d'un conte en kamishibaï favorisent le travail coopératif entre groupes d'enfants, que ce soit en présence (bibliothèque, classe, centre d'animation) ou dans le cadre d'un projet d'échange avec d'autres centres ou d'autres pays. Dans la mise en scène du kamishibaï, les enfants peuvent :

- Répartir les rôles ;
- Définir le bruitage et/ou la musique ;
- Décider du rythme de la narration et de la transition des planches.

Dans la création d'une histoire, la collaboration peut intervenir pour :

- Choisir le sujet ;
- Définir le scénario de l'histoire ;
- Élaborer les phrases du conte ;
- Établir le chemin de fer* ;
- Réaliser les images.

Crédits : Région autonome Vallée d'Aoste, Italie, 2019

Le kamishibaï : un support pour l'expression orale plurilingue

Parmi les étapes de la création d'un kamishibaï plurilingue, la déclamation à voix haute prend une place importante dans le développement de la compétence orale. Elle va aider à :

- Poser la voix, en contrôlant l'articulation des mots, l'intonation et le volume ;
- Lire à haute voix pour un auditoire ;
- Oser s'exprimer dans des langues inconnues ;
- Se familiariser avec la phonétique de langues différentes.

LE KAMISHIBAÏ À PETITS PAS ?

Pour faciliter l'utilisation de ce petit livret à tou·te·s ceux·elles qui veulent «construire» un projet basé sur le kamishibaï et le plurilinguisme, nous proposons quatre étapes qui donnent un aperçu global des passages sinon nécessaires, du moins utiles afin d'aider les utilisateur·rice·s engagé·e·s dans ce type de démarche pédagogique.

Étape Découverte

Cette étape, par la lecture et la présentation de différentes productions, permet d'entrer dans la démarche d'ouverture et sensibilisation à la diversité linguistique et culturelle et d'analyser des kamishibaïs plurilingues. Les enfants découvriront la structure d'une histoire racontée et ainsi seront davantage à même de créer un kamishibaï plurilingue en s'inspirant de ceux qu'ils auront déjà explorés ensemble.

Étape Emploi des langues

Cette étape mène à une prise de conscience de la diversité linguistique existante, à savoir les langues présentes au sein du groupe comme dans son environnement proche (autres classes, adultes, enfants de la structure), dans le quartier et l'environnement social des enfants. En plus de s'ouvrir aux autres et à la différence, ils·elles pourront ensuite s'appuyer sur ces ressources pour créer le kamishibaï.

Étape Réalisation

Cette étape se décompose en plusieurs tâches interdépendantes, parfois concomitantes, à réaliser en grands ou petits groupes selon l'activité. Il s'agit maintenant de passer à la création du kamishibaï.

Étape finale Spectacle

Une fois la création terminée, place au spectacle !
Il s'agit maintenant pour les enfants de se mettre en scène en tant que conteur·euse·s plurilingues (grâce à l'accessoire du·de la conteur·euse défini en début de projet ou à une posture particulière) et de raconter le kamishibaï au plus grand nombre.
La musique, dans toutes ses dimensions (enregistrements, chansons, instruments, chorales...), peut ici trouver sa place.

Crédit : Université d'Aveiro, Portugal, 2019

DÉCOUVERTE

Lire et mettre en scène un kamishibaï

Recettes magiques du conteur ou de la conteuse de kamishibaï plurilingue.

Atmosphère

Créer une atmosphère magique et envoûtante : on peut jouer sur la lumière, installer le kamishibaï sur une nouvelle table, dressée d'une nappe par exemple, dans un nouvel espace dédié.

S'assurer que les enfants sont bien installé·e·s, les yeux à la hauteur du kamishibaï, sans obstacle.

Veiller à ne pas être interrompu·e pendant ce moment spécial : éteindre les portables, prévoir une pancarte à afficher sur la porte, donner les consignes à respecter, comme le maintien du silence et ne pas se lever ou dépasser certaines limites dans l'espace.

Sacraliser l'objet et le rôle du·de la conteur·euse : présenter l'objet, la raison pour laquelle il·elle se trouve dans la pièce (créer une anecdote), mettre en place un rituel lié à la fonction de conteur·euse (accessoire pour raconter l'histoire) et le monde imaginaire dans lequel il nous emmène, manipuler avec douceur les éléments.

Posture du·de la conteur·euse

Moduler la voix en fonction des personnages et des moments du récit.

Interagir avec les spectateurs en posant des questions, demander de compléter des phrases, notamment lorsque les langues nouvelles interviennent par répétition. Cela favorise la compréhension tout en renforçant la concentration.

Crédits : Dulala, France

Rituel d'ouverture et de fermeture du butaï

Créer du suspense et du mystère autour de l'ouverture et de la fermeture du butaï pour accentuer la dimension de spectacle de la lecture du kamishibaï.

Réciter une formulette envoûtante et intrigante, favorisant le calme et l'attention. Il est recommandé de choisir une formulette en lien avec la thématique ou les éléments de l'histoire, dans une langue autre que celle(s) de l'école. Il peut s'agir d'une formulette déjà connue par les enfants, nouvelle, traditionnelle ou inventée. Pour varier, proposer une formulette autour d'onomatopées ou d'actions calmes (bisous, souffles…).

Effets de suspens et de surprise pour accompagner la narration

Jouer sur le dévoilement des planches rapide ou progressif, selon l'action en cours dans l'histoire.

Ajouter des effets sonores et visuels : faire s'entrechoquer des cailloux, saupoudrer le butaï* de riz pour symboliser la pluie, signer certains mots…

Analyser l'histoire et l'outil kamishibaï

Après la lecture du kamishibaï un temps d'échange sur ce qui a été compris et observé permet de réfléchir à la réalisation future du groupe.

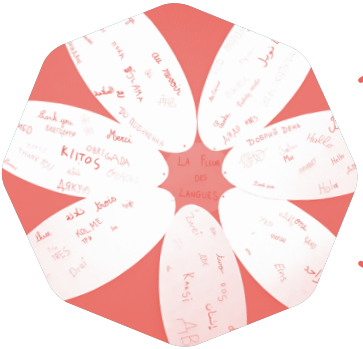
On peut ainsi questionner le sens du récit (l'**intrigue**, les **personnages**, les **langues** entendues), mais aussi le fonctionnement de l'outil kamishibaï (les éléments de **mise en scène**, la **posture du·de la conteur·euse**, les effets de défilement des planches).

Crédits : Dulala, France

SENSIBILISATION AUX LANGUES DE L'ENVIRONNEMENT

Il s'agit ici de prendre conscience du répertoire plurilingue collectif de la classe et des compétences et connaissances de chacun comme ressources à mobiliser. Les activités vont donc partir d'un support extérieur pour aller ensuite interroger les langues de chacun. La pédagogie du détour, non frontale, est à l'œuvre de manière à laisser les enfants se confier à leur rythme.

Comment dévoiler les langues du groupe ?



On peut partir d'une vidéo, d'un album, ou de tout autre support qui permet d'aborder le plurilinguisme du quotidien à travers notamment la biographie langagière*, c'est-à-dire l'histoire qu'une personne entretient tout au long de sa vie avec des langues.

On peut aussi proposer un travail d'écriture créative : un poème qui parle des langues que l'on connaît, un récit autobiographique…

On peut mener une activité de production écrite collaborative avec un affichage plurilingue, des dessins réflexifs ou une fleur des langues*, plus personnelles, dont les pétales représentent le répertoire linguistique de l'enfant (variantes possibles : les langues que j'entends, que je parle, que j'aime, que je voudrais connaître…).

La biographie langagière* est un support réflexif sur les langues de chacun.À partir de témoignages (d'enfants du groupe, d'adultes de la structure, de personnes rencontrées, de personnages d'histoire…), les enfants peuvent prendre conscience de leur capital plurilingue et réfléchir aux langues qui les entourent.

CRÉATION DE SON KAMISHIBAÏ

Dans le tableau ci-dessous, on a un résumé des indications techniques à respecter pour la réalisation du kamishibaï.

Histoire	Elle doit être inédite avec la possibilité de s'inspirer d'une trame préexistante.
Nombre de planches	De 8 à 14
Format	37 x 27,5
Langues	Au moins 4, aux statuts variés. Pour aider à la prononciation, il faut transcrire les langues intégrées.
Illustrations	L'illustration et le texte ne doivent pas être dans la même planche, mais décalés pour être racontés.

Poser les bases de la création

Il n'est pas toujours possible de réaliser ces activités avec le groupe entier. On peut alors confier aux enfants, en **plus petits groupes**, différentes missions et ainsi **valoriser les compétences** qu'ils·elles mettent en œuvre. Lorsque le projet est mené en inter-degrés, il est possible de jouer sur la **complémentarité des rôles entre les enfants de différents âges et niveaux**.

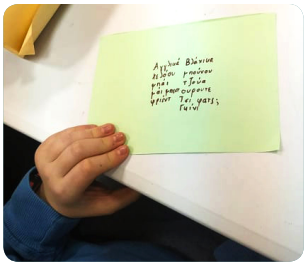
Parfois, les décisions peuvent être prises en assemblée et faire l'objet d'un débat et d'un vote. Pourquoi ne pas profiter de la création du kamishibaï pour faire de l'**éveil à la citoyenneté**, stimuler l'argumentation et la négociation ? Le débat peut être abordé de manière ludique et le vote peut faire l'objet d'une séance de motricité pour les plus petit·e·s. Le rôle de l'adulte est multiple: animer les échanges, reformuler des arguments, demander aux enfants d'expliciter leurs idées, veiller à laisser s'exprimer chaque enfant qui le souhaite. On peut même imaginer une prise de décision collective par vote, argumentation des choix, débats, etc.

Scénario

De même, la réflexion collective sur un **scénario** permet d'accéder plus facilement aux autres tâches en petits groupes : l'écriture du texte, le séquençage de l'histoire, le nombre de planches, les illustrations, l'insertion des langues. En outre, avec ce premier travail collectif, on identifie les éléments essentiels pour construire son kamishibaï et éventuellement ce qu'il reste à explorer (passage de l'histoire, mots à collecter dans d'autres langues) et on peut organiser les étapes suivantes avec une répartition des tâches en fonction des compétences et des préférences de chacun·e.

Pour les plus petit·e·s, l'adaptation d'un album peut aider à créer l'histoire, puisque la trame existe déjà. Les personnages, les lieux, les activités sont ensuite à adapter aux goûts des enfants et à leur environnement pour créer une **histoire inédite**.

Crédit : Dulala, France, 2019



Crédit : Université Aristote de Thessalonique, Grèce, 2019

Crédit : Dulala, France, 2019

Enquête des langues

Pour procéder à l'**enquête des langues**, les enfants pourront se mettre en groupe, afin de récolter les mots dans d'autres langues dont ils auront besoin dans l'histoire.

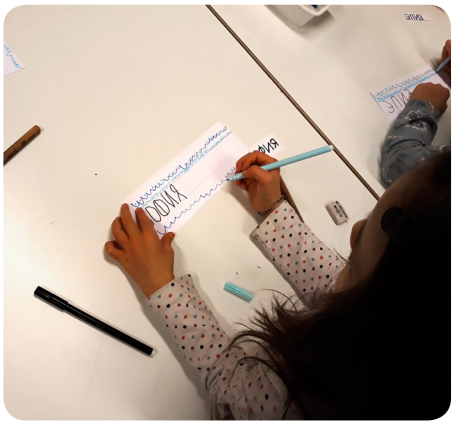
En position de détectives, les enfants vont collecter des mots, identifier des langues et développer des compétences, et ce en tant qu'expert·e·s. Cela renforcera leur curiosité, leur créativité, leur capacité de déduction à travers l'émission d'hypothèses, mais aussi leur réflexivité, en prenant du recul sur la place qu'occupent les langues dans les différents domaines de la vie selon les personnes.

Pour cette collecte, il peut être intéressant de penser à des **supports et des objectifs** : recueillir des mots à rassembler sur un arbre plurilingue ? Recueillir des témoignages et écrire un récit ? Imaginer une biographie langagière* ?

Écrire une histoire au format kamishibaï

Un texte court

Le kamishibaï doit pouvoir être lu en 5 à 10 minutes. Il faut donc créer un texte relativement concis dans son ensemble. De même, le texte sur chaque planche ne doit pas être trop long et doit se composer de phrases simples, pour ne pas lasser les spectateur.rice.s et les maintenir concentré·e·s sur l'histoire.



Crédit : Dulala, France, 2019

Un style propre au récit

Le kamishibaï est une forme de narration. C'est l'occasion d'aborder avec les enfants la langue du récit qui se démarque en certains points de la langue spontanée par :

- la richesse de la langue;
- la précision des constructions syntaxiques complexes;
- la formation des dialogues;
- la concordance des temps du récit;

Une structure narrative particulière

La structure du kamishibaï peut être celle du récit (avec une situation initiale, un nœud dramatique qui ouvre sur une quête et une situation finale), celle d'un poème ou d'un reportage. Les lieux, les personnes et les actions peuvent être très divers et n'ont de limite que celle de l'imagination !

Faire intervenir différentes langues dans l'histoire de manière cohérente

Dans un kamishibaï plurilingue, les langues de l'histoire contribuent à la construction et à la progression de l'histoire. Le défi est donc de créer une unité narrative à partir d'une **diversité de langues qui alternent**. Le récit est écrit dans la langue commune de la structure pour garder sa cohérence dans le récit. C'est la langue principale de l'histoire. Au moins quatre autres langues d'origines et de statuts variés interviennent progressivement dans le kamishibaï, tout en gardant possible la compréhension globale.

Les langues peuvent être insérées de différentes manières :

[...] Là, il rencontre un éléphant à qui il dit « namasté » et ils décident de jouer à cache-cache.

[...] et parfois, s'endorment avec une petiteberceuse :
نيني يا مومو
حتى يطيب عشانا
و لا ما طلب عشانا
يطيب عشا جيرلنا

[...] Sans même lui dire bonjour, elle lui pose la question en soninké : « An d'in kurufen wari ba ? » Aurait-il vu sa kan-kurufe ?

Dans des **répétitions** : mots-clés et phrases-clés qui se répètent d'une planche à l'autre;

Dans des **dialogues** : lorsqu'un personnage qui parle une nouvelle langue apparaît dans l'histoire;

Dans des **rituels**, **comptines** et **chansons** intégrés à l'histoire;

Dans les **illustrations** pour solliciter une réflexion sur les codes d'écriture;

Les langues peuvent être choisies en lien avec le déroulé de l'histoire. Elles peuvent par exemple poser problème (les personnages de l'histoire ne se comprennent pas), être des atouts pour l'histoire (les personnages doivent collecter le plus de langues possibles) ou permettre la résolution de l'histoire (grâce à la quête des personnages, le monde dans lequel ils vivent devient plurilingue). Elles peuvent aussi être un élément de jeu et d'interaction avec le public.
La compréhension globale de l'histoire est rendue possible grâce au contexte, aux reformulations, aux répétitions, aux illustrations aux interactions avec le public et au jeu du conteur.
Le récit doit pouvoir être lu facilement par n'importe quel narrateur·rice. Lorsqu'on intègre des mots provenant d'autres langues que la langue commune, il faut donc également prévoir une transcription pour aider à la prononciation à côté de la graphie réelle. On peut aussi ajouter la traduction en marge du texte lu par le conteur ou la conteuse.

Créer les illustrations

Toutes les techniques sont les bienvenues (pour les éléments de l'histoire ou les fonds). Le collage, le dessin, la peinture, la photographie, le numérique ne sont que des exemples. Vous pouvez profiter de ce projet pour **explorer les techniques plastiques** que vous souhaitez en tenant compte des contraintes suivantes.

Le kamishibaï doit être composé de **8 à 14 planches**, dont une pour le titre.
Avant de débuter la réalisation des illustrations, il est souhaitable de créer un **story-board***. L'histoire écrite est alors séquencée de 8 à 13 grandes étapes qu'il faudra illustrer. Cela permet d'avoir une idée assez précise de ce qui sera représenté sur chaque planche.

Crédit : Université Aristote de Thessalonique, Grèce, 2019

Matériaux et format

Le kamishibaï doit faire **27 x 37,5 cm** pour pouvoir être raconté dans un castelet. Il faut penser à laisser des petites marges pour que la totalité de l'illustration soit bien visible par les spectateurs.

Chaque planche doit être suffisamment **rigide**, pour tenir et défiler dans le castelet.
L'ensemble ne doit **pas** être **trop volumineux**, de sorte que toutes les planches du kamishibaï entrent dans le castelet.

Il faut **éviter au maximum les irrégularités** dans la surface d'une planche, car elles rendraient le défilement plus difficile (si le groupe souhaite travailler les textures, il paraît plus adéquat de photocopier les planches une fois qu'elles sont réalisées ou de les plastifier).

Contenu pictural

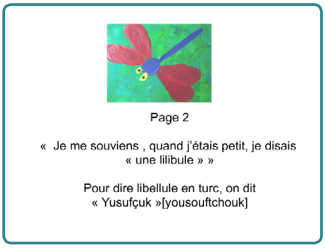
Il convient d'éviter une surcharge d'information, mais plutôt de privilégier un contenu **clair et simple**.

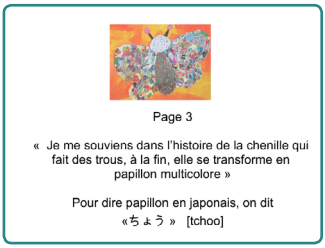
Les **éléments clés** doivent être **facilement identifiables et reconnaissables** d'une planche à l'autre : mêmes couleurs, mêmes formes, élément redondant si cet élément est réalisé par des enfants différents (par exemple, une écharpe bleue pour reconnaître un personnage en particulier).

Il est important de **dissocier le fond** des objets et des personnages qui captent l'attention, en collant les éléments sur le fond ou en les distinguant par un **contour** d'une autre couleur.

Les **langues** peuvent être insérées en tant qu'élément graphique dans les illustrations.

Comme dans les mangas japonais, et à l'inverse d'un album, les planches pour le public défilent de droite à gauche. Les enfants doivent avoir en tête le sens de défilement d'une planche afin de positionner les éléments graphiques au bon endroit. On pourrait imaginer de conter l'histoire en les dévoilant progressivement, par exemple, pour donner un effet de suspense.





«Je me souviens des histoires de petites bêtes à la maternelle», par les élèves l'école maternelle de Balbigny, lauréat du concours kamishibaï plurilingue 2019-2020 francophone, Dulala

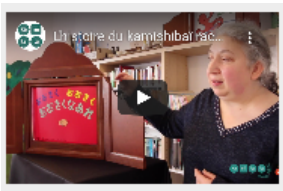
Organiser les planches

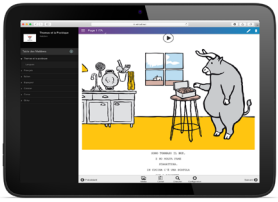
Une fois que le texte a été écrit et que les illustrations ont été réalisées selon le scénario convenu, il faut penser à l'assemblage et à l'organisation des planches du kamishibaï.

Cette étape est importante et il faut faire attention à l'emplacement des textes. En effet, **le texte correspondant à une planche n'est pas derrière celle-ci**. Le texte de la première planche se trouve sur la dernière ! La méthode la moins risquée consiste à **créer sur des feuilles séparées les illustrations et les segments de texte**. Ensuite, on colle le texte sur la planche d'illustration conformément au plan de lecture du kamishibaï.

Crédit : Université d'Aveiro, Portugal, 2019

Kamishibaï numérique





Le kamishibaï numérique commence à se diffuser sur la Toile et à faire l'objet d'expérimentations. Il s'agit de :

- planches animées, accompagnées du texte et de la versions sonore, telles que les versions proposées par DULALA dans son site (**https://www.dulala.fr/kamishibais-numeriques/**) qui prévoit aussi des jeux pour s'amuser avec les langues ;
- vidéos publiées en ligne où un·e conteur·euse raconte une histoire à l'aide du kamishibaï ;
- kamishibaïs en version epub que l'on peut télécharger et visionner sur iPhone, iPad, smartphone et sur ordinateur, comme ceux qui ont été expérimentés dans le cadre du projet Erasmus+ Lecturio+ (**https://www.miriadi.net/lecturio/videos-thomas-et-la-pasteque**).

RACONTER LE KAMISHIBAÏ : LE SPECTACLE PLURILINGUE

L'expérience du spectacle, bien qu'elle puisse être intimidante, permet aux enfants de soigner leur prise de parole, leur jeu théâtral et leur lecture à voix haute. La performance du kamishibaï devant un public **valorise tout le travail de création du groupe** et de manière inhérente, les langues et les compétences des enfants.

Avant le spectacle

Pour donner plus d'impact à cette représentation en tant qu'événement et impliquer tout le monde, on peut proposer aux enfants de créer des **affiches** et des **invitations** au spectacle.

Crédit : Université d'Aveiro, Portugal, 2019

Le jour J

Pour que chaque enfant participe à la représentation, d'autres rôles que ceux du·de la conteur·euse ou des conteur·euse·s peuvent être créés. On peut proposer à certain·e·s d'être **agents d'accueil**, à d'autres d'être **placeur·euse·s dans la salle**, il peut aussi y avoir des **présentateur·rice.s** (du kamishibaï, du projet, du spectacle…) et des **animateur·rice·s** chargé·e·s de gérer les rituels d'ouverture et de fermeture du butaï*.

La représentation du kamishibaï peut être l'occasion d'inviter les parents, le personnel de l'établissement, les autres enfants… Le public prendra alors conscience à son tour de la richesse linguistique environnante et des compétences fines et riches des enfants en expression, en langue et en imaginaire !

Pour les familles

Si elles sont plurilingues, c'est l'occasion de se rendre compte et de se rassurer sur le fait que **d'autres familles vivent des situations similaires.** Si elles sont monolingues, c'est un moyen de prendre conscience de leur environnement plurilingue et se conforter dans l'idée que **les langues parlées localement sont des ressources pour les apprentissages.**

Pour les enfants

En tant que spectateur·rice·s, auteur·rice·s, conteur·euse·s ou autres, c'est une formidable opportunité d'**explorer les langues environnantes** et de s'autoriser à en découvrir de nouvelles.
C'est une ouverture considérable, une invitation au plurilinguisme, une reconnaissance de ses ressources langagières et une conscientisation de son répertoire plurilingue communicatif.

Crédit : Dulala, France, 2019

Pour tou·te·s

Le spectacle est une confrontation : on a écrit et on lit à présent pour quelqu'un, les effets de cette écriture et de la lecture pourront être mesurés grâce aux réactions des spectateurs.

Après le spectacle

La séance de bilan avec le groupe permet de discuter ensemble de ce que les enfants ont aimé, de ce qu'ils·elles ont appris, de ce qu'ils·elles feraient à l'identique ou changeraient.

C'est aussi l'occasion de faire une éventuelle synthèse des apprentissages, d'effectuer le lien avec d'autres activités, de renforcer la cohésion du groupe et d'envisager des prolongements communs.

Crédit : Dulala, France, 2019

Crédit : Dulala, France, 2019

On peut profiter d'autres opportunités (échanges scolaires, événements organisés localement, rencontres, e-Twinning) pour proposer un nouveau spectacle et ainsi exposer un public encore plus large à la production collective et plurilingue des enfants.

Pour poursuivre sa diffusion, le kamishibaï créé par les enfants peut être exposé dans un espace de passage (bibliothèques, centres d'animation...) qui favorisera une grande visibilité. Cela permettra de valoriser le travail des enfants et d'inspirer d'autres projets de la sorte !

Crédit : Université d'Aveiro, Portugal, 2019

MÉMO : ÉVEIL AUX LANGUES ET POSTURE DE L'ADULTE

L'éveil aux langues : à vous de jouer !

- **l'approche pédagogique :** une démarche d'investigation basée sur la coopération, l'apprentissage entre pairs et le jeu.
- **les enfants acteur·rice·s** deviennent détectives des langues en résolvant collectivement des enquêtes linguistiques.
- **l'adulte facilitateur·rice** accompagne la réflexion, valorise la parole et l'expertise des enfants et garantit un traitement égal de toutes les langues et cultures.

Des écueils possibles :

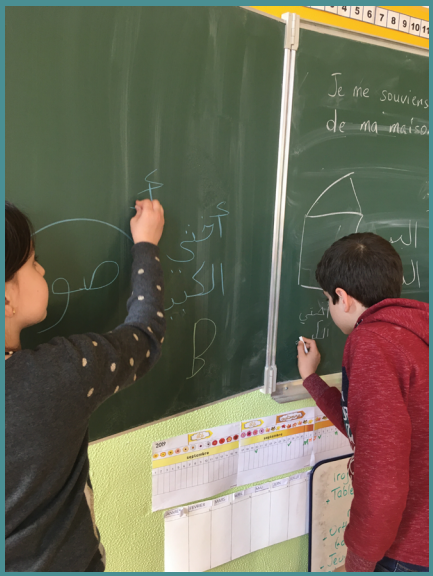
- **la survalorisation de certaines langues**
- **l'assignation à une identité**, une langue ou une culture en fonction de représentations externes (environnement familial ou/et social)
- l'obligation, l'injonction à **dévoiler des éléments intimes**
- **la stigmatisation ou la mise à l'écart** des enfants monolingues
- **une approche dichotomique** des langue(s) de la maison/ des langue(s) de l'école.

Des points d'appui :

- **Des questions à l'adresse du groupe entier :** Est-ce que quelqu'un sait compter jusqu'à 10 dans une autre langue ? Connaissez-vous des personnes qui parlent d'autres langues ?
- Un adulte ouvert aux langues et prêt à les accueillir en exprimant, par exemple, des éléments personnels : moi je parle français et espagnol, je comprends l'italien et je reconnais l'arabe, j'ai un·e ami·e qui…
- **Le choix** de dévoiler ou non ses compétences plurilingues et le choix du moment pour le faire. Certain·e·s enfants ne sont pas à l'aise avec le fait de parler de leur intimité hors du contexte familial.
- **Les propositions des enfants** comme apports et supports du travail collaboratif, (l'adulte peut rebondir et aider à créer du lien entre les propositions).

L'enjeu est de valoriser les langues des familles, mais aussi les langues apprises, rencontrées au quotidien ou au cours de voyages, par exemple, pour :

- Permettre la valorisation de toutes les compétences plurilingues aussi partielles et hétéroclites soient-elles.
- Susciter de la curiosité et une ouverture sur le monde à travers les langues.



Crédits : Université d'Aveiro, Portugal, 2019

Crédit : Dulala, France, 2019

GLOSSAIRE

Approches plurielles

Par «approches plurielles des langues et des cultures» on indique des approches didactiques qui prévoient des activités d'enseignement qui impliquent en même temps plusieurs variétés linguistiques et culturelles.

Les quatre approches plurielles généralement adoptées sont: l'approche interculturelle, l'éveil aux langues, l'intercompréhension entre les langues parentes et la didactique intégrée des langues.

Biographie langagière

C'est le récit de l'histoire langagière et linguistique d'une personne, à la fois singulière (parcours, contextes sociaux, familiaux, cultures éducatives, rencontres, etc.) et mouvante, puisqu'elle prend appui sur l'expérience passée et celle en train de se réaliser.

Butaï

C'est le support, généralement en bois, utilisé dans le kamishibaï pour faire défiler les illustrations.

Castelet

Autre façon de définir le «butaï», synonyme.

Éveil aux langues

C'est une approche à la didactique du plurilinguisme qui tient en compte de la réalité de notre société multiculturelle et qui implique aussi des langues que l'école n'enseigne pas.

L'éveil aux langues vise les représentations et les attitudes positives de la diversité linguistique et culturelle, la capacité d'observation et de réflexion à propos des langues et du langage.

Fleur des langues

Pratique didactique pour laquelle dans la classe les élèves s'interrogent sur les langues qu'ils connaissent. Par exemple, chaque enfant écrit la ou les langues qu'il. elle connaît sur un pétale qu'il.elle fixe autour d'un bouton de la fleur qui représentera toutes les langues connues par les élèves de la classe.

Hyoshigi

Instrument de musique japonais composé de deux morceaux de bois dur ou de bambou reliés entre eux par un cordon ornemental, utilisé par le gaïto pour annoncer son arrivée et le début du spectacle.

Kamishibaï

Littéralement «théâtre en papier», il a comme origine un genre narratif japonais. Il se présente sous forme de petit théâtre que l'on pose sur une table et sur lequel défilent des illustrations racontées par un.e comédien.ne.

De nos jours, c'est un outil pédagogique diffusé pour raconter une histoire.

Kamishibaya gaïto / gaïto

Conteur·euse des histoires du Kamishibaï.

Story-board (ou chemin de fer)

Terme emprunté aux réalisations en audiovisuels (cinéma, et vidéo), il indique une série de dessins, comparable à une bande dessinée, pour visualiser les plans d'une séquence, c'est-à-dire pour expliquer visuellement et mettre en scène une histoire.

BIBLIOGRAPHIE

- Cid, L. F. (2009). El «kamishibaï» como recurso didáctico en el aula de educaciòn infantil y primaria : una experiencia educativa : Propuestas para un entendimiento oriente occidente. *Bordòn* 61 (4), 141-149.
- Casarotto, V. (2020). *Le kamishibaï, un support pour la didactique du plurilinguisme : Une enquête sur l'utilisation de kamishibaïs plurilingues en Vallée d'Aoste* (Mémoire). Université de la Vallée d'Aoste.
- DULALA (2017). *Découvrir, créer et mettre en scène le kamishibaï plurilingue : Guide pour accompagner votre projet créatif ouvert sur les langues.* Editions : Dulala.
- Enjelvin, G.D. (2018). Un outil Freinet transversal venu du Japon : la tradition du kamishibaï a du bon, même en 2018. *The conversation*, 7. Consulté à l'adresse : **https://theconversation.com/un-outil-freinet-transversal-venu-du-japon-la-tradition-du-kamishibai-du-bon-meme-en-2018-90287**.
- Lefebvre, A. (2019). *Techniques d'artistes pour livres d'enfants.* Roche sur Linotte : Éditions Migrilude.
- Montelle, E. (2007). *La Boîte magique*. Strasbourg : Callicéphale Édition.
- Pedley, M., Stevanato , A. (2018). Le concours kamishibaï plurilingue : Un outil innovant pour diffuser l'éveil aux langues. *Éducation et Société Plurilingues*, 45, 43-56.
- Say, A. (2006). *Le bonhomme kamishibaï.* Paris : École des Loisirs, Collection Lutin Poches.
- Vernetto, G. (2018). Le kamishibaï ou théâtre d'images : Mode d'emploi ». *Éducation et sociétés plurilingues*, 44, 9-21.

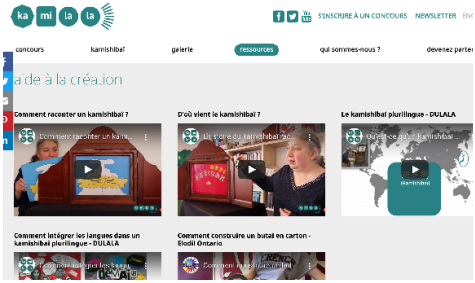
Ressources en ligne

Association Dulala (D'une langue à l'autre) :
www.dulala.fr

Elodil, Université de Montréal :
www.elodil.umontreal.ca

Eole, Université de Neuchâtel :
www.eole.irdp.ch

Réseau Kamilala :
www.kamilala.org



Crédit : Dulala, France, 2019

Contenu : Livret créé en 2020 par l'association Dulala, les Universités d'Aveiro, Aristote de Thessalonique et Paris 8, ainsi que la Région autonome de la Vallée d'Aoste, dans le cadre du projet «Erasmus+ Kamilala».
Photos : Dulala, Universités d'Aveiro et Aristote de Thessalonique, Région autonome de la Vallée d'Aoste
Graphisme : Natacha Texier

Avec le soutien de l'Organisation internationale de la francophonie

Cette publication a été financée avec le soutien de la Commission Européenne dans le cadre du projet «Érasmus+ Kamilala» (code de référence KA201-886AAF3F).

Cette publication n'engage que ses auteurs et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues.

À l'exception des images, la reproduction, la reformulation et la diffusion, à but non lucratif, des textes est autorisée à la condition d'en mentionner la source et de diffuser les nouveaux contenus selon la même licence CC.

ISBN : 978-2-37122-049-2